



IRSA

Un projet pour chacun

## EDITORIAL

*Cette année scolaire inédite s'achève sur une note d'espoir et de liberté tout doucement retrouvés. Merci et bravo à tous. L'IRSA est resté ouvert depuis le début de la pandémie avec détermination et professionnalisme.*

*Je salue notre nouvelle Présidente, Céline FREMAULT, qui tous les mardis depuis février, a visité l'IRSA et est allée à la rencontre de presque tous les services, départements et écoles sur le site de Uccle.*

*À la rentrée de septembre, nous devons nous réinventer, nourris des expériences d'un passé proche, engagés dans des voies nouvelles plus virtuelles et sanitaires, nous poursuivrons plus que jamais nos défis professionnels.*

*Septembre sonnera la rentrée, mais aussi la fin des travaux, tant pour l'Aubier que pour l'Alpha. Nous vous remercions pour votre précieuse collaboration et votre patience. Le temps des inaugurations arrive, si tout va bien à l'automne pour l'Aubier. L'entame des projets infrastructures pour les écoles est en cours de planification.*

*Rien n'est comme avant, l'IRSA évolue aussi, toujours vers un mieux, un plus profond, un plus professionnel.*

*L'IRSA, c'est chacun.e d'entre vous, chaque professionnel.le, qui le composez avec les enfants, jeunes et adultes que nous accompagnons.*

*À chacune et chacun, je vous souhaite de bonnes vacances.*

**Reginald BEYAERT**  
Directeur Général

## CÉLINE FREMAULT

### NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'IRSA



## ÇA SE PASSE À L'IRSA

### VIVRE AU CJENS

Le CJENS (Centre de Jour pour Enfants Non Scolarisés), ce n'est pas l'école, ce n'est pas non plus « pas l'école ». Au travers des activités, les jeunes font l'expérience du groupe, de se sentir exister, d'avoir une place, de la créer. Chaque jour est apprentissage : construire son autonomie, étayer sa sécurité, explorer les sensations, les sentiments pour chercher son chemin, se trouver comme sujet. Vivre au CJENS, c'est investir un lieu, faire confiance pour faire grandir sa confiance... **Vivre au CJENS, c'est grandir.**

Gregory Deleuze



### DES DIABLOTINS À VÉLO

Quelle aventure ! Ce 27 mai, entre deux journées pluvieuses, les élèves du groupe des Diablotins ont profité d'une éclaircie pour s'évader une journée entière, à vélo, dans la forêt de Soignes.

Encadrés par une équipe bien complète : professeurs, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, éducatrices, ... tous motivés et prêts à grimper sur leurs tandems, Babboe, vélos girafes et autres engins à deux roues. **Le fruit d'une belle collaboration entre l'école et le CdS.**

Après un entraînement digne des plus grands sportifs lors des cours de gym et leur participation à la réparation des vélos usés, ils ont pu partir à l'assaut de la forêt.

Malgré plusieurs vélos qui n'ont pas survécu à tant d'enthousiasme, les enfants sont rentrés épuisés avec un grand sourire jusqu'aux oreilles et des souvenirs plein la tête. Ils ont même pu recevoir un diplôme certifiant leur plus grande qualité de cycliste !



Camille et Marine

### ÉCHANGE ÉPISTOLAIRE

Dans le cadre du cours de français de l'école secondaire, madame Nelis et madame Denis ont travaillé sur le texte informatif à travers la seconde guerre mondiale avec une finalité épistolaire. Afin de rendre le cours plus attractif, **les élèves ont dû écrire une lettre à une personne ayant réellement vécu la guerre** pour qu'ils puissent échanger à ce propos. Cette personne, Arlette, est la grand-mère de madame Denis et elle a accepté volontiers de se prêter au jeu. Les élèves, par groupes de 2 ou 3, lui ont écrit des lettres auxquelles elle a répondu personnellement. Ils ont posé des questions par rapport au manque de nourriture, aux conditions climatiques, à la peur des soldats allemands, à la libération... Le retour d'Arlette est on ne peut plus positif : « Tout d'abord je me demandais si je parviendrais à faire ressentir à des jeunes les souvenirs de mon vécu. Il fallait faire un tri et ça, ce n'était pas facile, surtout lorsque les émotions refont surface au moment de l'écriture ».



Guillaume Esmenard

### LES ADOS À L'AVENTURE

Le samedi 5 juin, le groupe des Ados est parti à l'Aventure Parc de Wavre pour une journée extrême.

Une aventure sur le thème du dépassement de soi. Les jeunes ont repoussé leurs limites. Ce qu'ils imaginaient inatteignable et irréalisable, s'est avéré être un vrai challenge, mais ils ont tous fait preuve de courage et de persévérance.

Il y a eu, tout au long de cette journée, **une vraie cohésion de groupe et une belle entraide entre eux.**

Ils en sont ressortis plein de bons souvenirs, l'envie de recommencer et d'aller toujours plus loin, mais aussi plein de courbatures...



Virginie Résimont

### WEEK-END BIEN-ÊTRE À BASTOGNE

Certains résidents de l'Aubier se sont laissés envahir par les bienfaits d'un week-end à Bastogne au « gîte à daims ».

Une ambiance cocooning, relaxante dans une maison magnifique et chaleureuse.

Les journées rythmées entre **balades, jacuzzi, hammam et farniente.**

Un séjour apprécié de tous.

Notre plus beau souvenir : « leurs sourires et leurs regards apaisés ».

Nous tenons à remercier particulièrement les tutrices de Noëlla qui ont financé ce projet «bien-être».



Margot Hulsbosch, Quentin Montel et Cindy Suwinski

## PROJET PEINTURE AVEC L'ÉCOLE FONDAMENTALE TYPE 8

Cette année, j'ai eu l'occasion de travailler avec les 6 classes du fondamental Type 8. Ce projet s'inscrivait dans le cadre de l'Atelier et avait pour finalité la décoration des couloirs de l'école.

Tous les sujets ont été choisis par les enfants, mon travail était essentiellement axé sur l'apprentissage de différentes techniques, tout en restant à l'écoute de leur expression créative.

Le projet est finalisé et les panneaux ont été installés à l'occasion de la fancy-fair du 24 juin. N'hésitez pas à venir voir le magnifique travail réalisé par les élèves.

La parole aux enfants : « J'aimerais venir tout le temps », « Trop cool », « C'est trop bien chez Ana », « C'est quoi votre métier ? », « **On pourra revenir ?** ».

J'ai comme l'impression que je vais continuer à travailler avec eux !



Ana Navarro

## DES NOUVELLES DU RÉSEAU

### LE RÉSEAU HIPEN

L'IRSA fait partie du réseau international HIPEN ([www.hipen.eu](http://www.hipen.eu)) qui rassemble des professionnels européens travaillant avec des personnes sourdes. Le réseau est actuellement composé de 18 institutions (de France, Pologne, Espagne, Italie, Pays-Bas, etc.).

Deux rencontres par an permettent à une délégation de chaque structure de proposer **des sujets de réflexion, des échanges de professionnels et des échanges de jeunes**, en lien avec les questionnements et sujets de fond pour lesquels un intérêt a été souligné sur le terrain.

Ces sujets sont formalisés sous forme de projets ERASMUS qui sont des groupes de travail entre des membres de diverses institutions ayant pour objectif : soit l'échange de bonnes pratiques, soit la réalisation d'un outil (guide, etc.) avec dissémination des résultats au niveau européen. Notre délégation IRSA est constituée de 2 personnes : Ulrike Sondermann (*psychomotricienne*) et Anne Mahy (*responsable paramédicale*); qui sont dorénavant rejointes par Florence Lobert (*directrice du département surdité et troubles sévères du langage*).

Actuellement, l'IRSA s'implique dans la thématique CHI (Cerebral Hearing Impairment). **Nous échangeons sur les jeunes porteurs d'implants cochléaires dont la répercussion sur le langage n'est pas celle attendue.**

En tant que professionnel de l'IRSA, vous avez accès à la page Facebook privée HIPEN NETWORK.

Si vous souhaitez en savoir plus ou intégrer ces échanges européens sur des questions liées à la surdité, n'hésitez pas à nous contacter !

Anne Mahy - [a.mahy@irsa.be](mailto:a.mahy@irsa.be)



## NOS COMPÉTENCES

### CHS

Grâce au Fonds Vanderborcht Feron Claude Seigne, le CHS a fait l'acquisition de matériel permettant l'évaluation des troubles vestibulaires.

L'existence et surtout la relative fréquence des **troubles vestibulaires associés à la surdité de l'enfant** est de connaissance récente.

Que sont les troubles vestibulaires ? Le système vestibulaire se sert de nos yeux, de nos oreilles et de notre cerveau pour maintenir notre équilibre et nous permettre de bouger sans tomber. Les troubles vestibulaires se produisent quand le système vestibulaire est endommagé ou affecté par une maladie.

On estime que 20% des surdités profondes sont associées à une absence de réflexes vestibulaire et 40% à un déficit partiel.

L'enfant sans information vestibulaire présente un retard dans ses acquisitions motrices, car il doit trouver des repères et des solutions différentes pour construire son équilibre, stabiliser son regard (réflexe vestibulo-oculaire) et son corps (réflexe vestibulo-spinal). Sans une compensation efficace de ses difficultés, l'enfant aura du mal à accéder à certains apprentissages : représentation de son propre corps et de l'espace qui l'entoure, interactions et communication, écriture, lecture, etc.

**Le dépistage précoce permet une prise en charge adaptée** par une rééducation et une guidance parentale indispensable. Le projet vise donc la réalisation de testings vestibulaires chez les patients que nous accueillons. Ce testing permet d'une part d'ajuster au mieux la prise en charge en kiné/psychomotricité et d'autre part de proposer des aménagements dans les différents milieux de vie de l'enfant y compris en famille (repas, toilette, change, jeux d'éveil, sorties...) en les accommodant de manière ludique, pour par exemple, lui permettre de stabiliser au mieux son corps et de développer ses capacités d'attention et d'apprentissages.

Christiane Catherin



# À LA RENCONTRE DE ... SARAH CORDOVERO

## Quel est votre métier au quotidien ?



Être conductrice de projets au CJENS Type 7, c'est accompagner les professionnels tout au long de leur parcours à l'IRSA, c'est être garante du projet de chaque jeune durant toute la durée de son accueil au sein du centre. C'est coordonner, guider, soutenir, décider, participer, accompagner, défendre aussi parfois, quitte à montrer les dents.

Ce sont des petites tâches qui ne se voient pas forcément, mais qui permettent une continuité des projets tant pour les jeunes que pour les équipes.

## Quelle est votre motivation au travail ?

Le bien-être des jeunes accueillis est ma priorité. Bien sûr, l'équipe et chaque membre qui la compose est aussi au centre de mes préoccupations. Ma motivation c'est de venir chaque jour avec l'ambition de toujours avancer, d'évoluer et faire de mon mieux. Voir l'évolution du projet, des jeunes, mais aussi des professionnels est une réelle source de motivation. Les nouveaux défis le sont aussi. J'ai eu l'occasion de redynamiser mon quotidien en modifiant mon travail au sein de la même institution, c'est une chance.

## Quel est le fait le plus marquant au quotidien ?

Même si certains jours ou périodes sont compliqués, il y a toujours des moments magiques qui reboostent. L'énergie et la qualité des professionnels engagés sont belles. Les jeunes sont bien entourés !

## Quelle est votre relation avec les jeunes ?

Elle a évolué sans cesse depuis mon arrivée à l'IRSA en fonction de mes attributions. Bien-sûr elle est différente en tant que CP aujourd'hui que ce qu'elle était lorsque j'étais éducatrice. Mais j'ai la chance de rester très régulièrement en lien avec le terrain et de partager encore de beaux moments avec eux. Pas besoin de quantité pour avoir de la qualité.

## Quelles difficultés rencontrez-vous ?

Le plus dur est de faire le lien entre le quotidien de chaque projet et la réalité institutionnelle. Être constamment entre le marteau et l'enclume comme on dit. J'ai fait le choix de travailler dans des projets qui « sortent des cases », il faut donc faire preuve de créativité et d'adaptation.

## Avez-vous le sentiment d'appartenir à une institution ?

Oui. Pour moi l'IRSA, c'est un petit pays, plusieurs villes, des villages aussi, mais un pays quand même. Même si on sent des tensions entre les départements, en cas de souci, on peut compter sur la solidarité institutionnelle. Un peu à l'image de la Belgique qui en tant de crise (ou d'évènement nationaux... Merci le foot) peut montrer une image de pays soudé !

## Votre rêve pour l'IRSA

Que l'IRSA évolue, encore et toujours. Je rêve d'un IRSA encore plus solidaire au quotidien et sans barrière. Une institution unique où les départements travaillent ensemble vers l'IRSA de demain. Et si un nouveau bâtiment pour le CJENS pouvait pousser afin d'accueillir nos jeunes dans des espaces pensés pour eux... Je place ça là, c'est ça rêver non ?!



Corine Becarren

# EXPO BXL UNIVERSEL II

## L'ARBRE À PALABRES

Une œuvre collaborative, plantée dans l'exposition et réalisée sous l'impulsion de Stephan Goldrajch, à laquelle les résidents de l'Aubier ont participé.



du 25.03.2021  
au 12.09.2021  
à la Centrale

Merci à l'équipe de rédaction :



Emmanuelle Jourdain, Christiane Catherin, Virginie Résimont, Damien Vernier, Géraldine Peetermans, Nikita Gencsek, Anne-Sophie Dijon, Corine Becarren, Jean-Pierre Fraipont, Peggy Maton, Guillaume Esmenard, Pascale Deneyer, Julien Collart, Anne Mahy, Emilie Meillon

# OSEZ L'ESPOIR

## ATELIER D'ÉCRITURE

Orchestrée par Geneviève Damas, cette journée du 20 mai a permis à des jeunes de 3 écoles bruxelloises d'origines confessionnelles différentes de se rencontrer à l'IRSA, d'échanger et de repartir en un groupe solidaire et soudé.

